Brighton, Lundi 30 octobre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Femme (politique), Inquiétude, Portrait, Réseau social et politique, Salon, Tristesse, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil



Cambridge, Mardi 31 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven
est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1848-10-30
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Brighton lundi 30 octobre 1848

Je suis tout à fait triste de ne pas savoir un mot de vous depuis vendredi soir, triste et fâchée. J'ai vu hier Aggy. Effrayante. Une vielle femme. Le front ridé, les dente noires, quelques rares cheveux, du ventre, du reste un squelette. Pâle comme un linge et cependant elle a plutôt l'air convalescente que malade. Alvandy bien vieilli, ne pouvant pas bouger. Mais l'esprit serein, drôle, sensé. Je n'ai pas été chez la Metternich. Ils sont venus chez moi sans me trouver. Aujourd'hui j'irai là, si l'avenir m'y pousse. M. Morrier est venu me voir. Homme d'esprit, homme du monde. Sachant causer de tout, parlant très bien le français et très mal de Lord Palmerston. Je n'ai pas vu de journal encore aujourd'hui.
Mon ménage n'est pas monté. Je vous écris aux sons de la voix de Jenny Lyard, elle est au dessus de ma tête. Voix bien pure, bien juste très remarquable vraiment, méthode un peu allemande et imitant très bien, un violon bien doux. Ce n'est pas ce qu'on demande à une voix.

4 heures. Pas un mot. Tout est venu de Londres pour tout le monde. Rien pour moi. Je suis bien misérable. Avez- vous voulu me punir d'être venu à Brighton ? Je ne vous dirai plus rien. Je ne sais rien. Je m'agite et m'inquiète. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Lundi 30 octobre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-10-30.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2455

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 30 octobre 1848
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationBrompton
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024